

VOYAGE EN CHEMIN DE FER

DE

LYON A LA CROIX-ROUSSE

De omni re et quibusdam aliis.

La Croix-Rousse, avant 1830, n'avait pas une grande notoriété ; mais depuis elle a fait quelque tapage dans le monde par ses émeutes, ses insurrections, et surtout par ses *Voraces* de 1848. Cette appellation réaliste, jusque là inconnue, frappait les imaginations, et elle fit naturellement fortune. Me trouvant à Rome, en 1850, près de la porte Saint-Pancrace, contre laquelle s'étaient réunis tous les efforts du siège de l'année précédente, j'entendais la conversation de deux soldats français, stationnant au-dessous de la maison dite de Garibaldi, parce qu'elle avait servi de quartier général au célèbre condottiere. L'un des deux interlocuteurs, décrivant les lieux et la scène à son camarade, lui dit sérieusement : « voilà une maison qui était pleine de Voraces ! » Ces quelques mots faisaient l'histoire de la révolution romaine, et répondaient à l'idée que l'on avait des héros de la Croix-Rousse : têtes exaltées, disposées à l'attaque et à la défense. La maison en question s'était distinguée effectivement par sa résistance, lors de l'assaut donné aux remparts de Rome.

La justice me fait un devoir de dire que l'on dut aux